

## Ateliers « Former et se former »

### Y a-t-il un âge plus propice pour se former ?

Il n'y pas d'âge pour se former car on n'a jamais fini d'apprendre. C'est une affaire de curiosité, à tout âge on est curieux. La formation semble donc être surtout une question de personne. Quel que soit l'âge des bénévoles, certains s'engouffrent dans la formation et d'autres préfèrent tâter le terrain et sentir ce dont ils ont besoin dans la formation, même si certaines personnes ne sont pas capables d'évaluer si elles ont besoin d'une formation.

Les bénévoles de Lire et faire lire ont mis du temps à accepter le mot « formation ». Ils préféreraient parler d'initiation.

La formation tout au long de la vie permet la remise en question perpétuelle de ses acquis. Il faut accepter d'avoir des manques et d'apprendre de nouvelles choses, il faut se remettre en question pour évoluer.

La formation commence après l'éducation. Une bénévole affirme que plus on avance en âge, plus il faut se former pour rester « à la page » (des nouvelles collections, des nouveaux titres jeunesse...).

Avant de s'intéresser à la formation, on doit être motivé par le projet de Lire et faire lire ; la formation vient après.

**La formation doit-elle être obligatoire ?** Les modules de formation initiale sont vivement conseillés. Ils constituent un levier pour donner l'envie aux bénévoles d'aller plus loin dans la formation. Les formations sont enrichissantes, elles permettent aux bénévoles d'acquérir de nouvelles connaissances et de nouveaux outils. Dans la fiche d'inscription des bénévoles, il est d'ailleurs spécifié que les bénévoles doivent être formés.

Dans la Marne, deux journées de formation sont obligatoires : « Les fondamentaux de Lire et faire lire » et « Formation à la lecture à voix haute ».

Les bénévoles peuvent commencer leurs séances de lecture, puis s'apercevoir par la suite qu'ils ont besoin d'être formés sur telle ou telle thématique, ou simplement d'être outillés pour faire face à un groupe d'enfants. .

On peut envisager des séances de lecture LFL en binômes : de cette manière, les bénévoles en forment d'autres. Une bénévole note que le tutorat, ou la mise en situation, est un bon levier pour commencer à lire puis, si la bénévole a envie de se former, elle peut aussi se former elle-même. Certains départements ont mis en place un système de référents par thématiques (un référent « ULIS », un référent « adolescents »...). Le fait d'avoir deux bénévoles dans la même structure permet de d'apporter une confiance mutuelle et de se soutenir.

Lire et faire lire intervient sur des territoires spécifiques, il y a des organisations différentes selon les départements. Les formations informelles et les échanges informels d'informations font aussi partie de la formation.

Dans certains départements, les coordinateurs de Lire et faire lire invitent les bénévoles à se prononcer sur leurs souhaits de formation et à participer à l'élaboration du plan de formation départemental. Un questionnaire est alors envoyé fin juin pour recenser les besoins des bénévoles en matière de formation.

Les tutoriels de Lire et faire lire (disponibles ici <https://www.lireetfairelire.org/content/la-formation-31736>) sont très bien faits pour les bénévoles qui ne sont pas encore passés par la case formation.

Pour certaines personnes qui peinent à surmonter leurs difficultés ou manquent de confiance en elles, le fait d'être en groupe, dans des groupes de niveaux différents, peut leur permettre à chacun de progresser à leur niveau et d'échanger selon les expériences vécues.

Une bonne formation doit combiner apports théoriques et mise en pratique.

### Le formateur doit être un expert de la thématique abordée

Des bénévoles qui ont de l'ancienneté peuvent en former d'autres, or ce ne sont pas des « experts ». En formant d'autres, on se forme soi-même, souligne une bénévole de l'Eure. L'échange se fait dans les deux sens. L'échange de pratiques fait moins peur que le terme « formation »

On peut aussi proposer aux types d'intervenant, expert et bénévole, d'animer les formations car les deux approches sont nécessaires et complémentaires.

Un expert n'est pas forcément quelqu'un dont c'est le métier. Le bénévole est un expert s'il a une expérience. Une formation en musique doit forcément être apportée par un musicien. Une formation en poésie, ou en psychologie de l'enfant, également. Ce n'est pas le cas d'une formation à la lecture à voix haute : elle ne doit pas forcément être apportée par un professionnel.

Qu'il soit expert ou non, le formateur doit être bienveillant. Quand on parle de « thématiques », cela induit un module précis (qui nécessiterait une expertise) mais un formateur de type médiateur peut faire du lien entre plusieurs discours. Par ailleurs, comment juger de l'expertise de l'intervenant ? Lorsqu'on est expert d'une thématique, on n'est pas pour autant pédagogue.

***De quoi ont besoin les stagiaires ?*** Les stagiaires ont besoin de bienveillance, de pédagogie et d'empathie. Le formateur doit être humble et maîtriser les techniques d'animation.

Lorsque le formateur est un expert, il faut qu'il soit informé des attentes des bénévoles, quitte à ce qu'il soit « recadré » pendant le module. Il ne fait pas que son discours soit « décalé ». Il faut donc en amont recueillir les besoins des bénévoles. Il faut que ses connaissances s'articulent avec les besoins du terrain. Il doit donner des exemples, et ne pas « jargonner ». Il doit être en mesure de recueillir la parole des autres. Il doit aider l'autre à trouver des ressources (on parle alors de « guidance », c'est ce qui permet à chacun de trouver son chemin).

Une participante souligne que, parfois, elle a l'impression que ce qu'elle entend pendant la formation ne lui apportera rien car le contenu peut être éloigné de ses problématiques immédiates. Or, cela peut lui servir plus tard.

Les thématiques des formations proposées par des experts permettent l'enrichissement personnel des stagiaires

Il est important de garder des temps pendant la formation pour permettre aux bénévoles d'échanger entre eux et de verbaliser, le cas échéant, leurs problèmes.

Un participant à l'atelier de Lille fait remarquer que « rien ne remplace la pratique ». Un autre affirme que l'on est tous à la fois « expert » et apprenant.

#### Les thèmes abordés dans les formations proposées sont appropriés

A Evian, une partie de l'atelier a porté sur la thématique « Lire aux publics les plus éloignés du livre en quartiers politiques de la ville ». Une bénévole de Vénissieux fait remarquer que ce module est particulièrement nécessaire. Un autre lui objecte que tout dépend de la manière dont les bénévoles perçoivent leur rôle vis-à-vis des enfants, peu importe qu'il s'agisse d'enfants de milieux défavorisés ou pas. Concernant la médiation du livre en quartiers politique de la ville, il faut se rapprocher des associations qui font de la remédiation dans les quartiers.

Il est très intéressant de mener des lectures en binôme dans les quartiers « politiques de la ville ». Le choix des livres qui sera utilisé pendant les séances de lectures aux enfants éloignés du livre est primordial car les ouvrages doivent être de qualité. Il est important de ne pas stigmatiser et de revenir aux fondamentaux de Lire et faire lire.

Lorsque l'on lit dans les quartiers, il faut se rappeler qu'on est là avant tout pour faire plaisir aux enfants. Nous ne sommes pas des co-éducateurs, nous ne devons pas nous substituer à l'enseignant.

Les bénévoles soulignent que parmi les thèmes proposés, il faut former nos lecteurs aux valeurs de Lire et faire lire, échanger sur le projet : laïcité, respect de l'autre...

Les formations coûtent cher, il faut trouver les formateurs et les financements pour les rémunérer.

#### Les formations sont identiques qu'on soit débutants ou confirmés

Des participants affirment que la thématique des modules proposés peut être identique selon que l'on soit débutant ou confirmé car, même si les thèmes sont identiques, ce qui diffère pendant les formations, ce sont les échanges. Les modules sont conçus pour que l'on puisse échanger. L'échange permet la formation mutuelle. On s'enrichit de l'expérience des autres.

Même si les attentes des bénévoles en matière de formation sont différentes, la formation proposée peut être la même, d'où l'intérêt d'adresser un questionnaire aux participants pour savoir si le module a correspondu à leurs attentes, et, le cas échéant, revoir le contenu du module.

D'autres participants, à l'inverse, ne sont pas d'accord avec le fait de proposer la même formation à des bénévoles débutants et confirmé. A chaque niveau on peut proposer une

formation complémentaire, adaptée à l'ancienneté du bénévole. Les bénévoles les plus anciens ont envie d'avoir de nouveaux apports. Par exemple, plutôt qu'une formation sur l'album, ils vont vouloir une formation sur l'album sans texte. Il faut réserver un nombre de places important aux nouveaux bénévoles dans les modules d'initiation. Ces modules d'initiation portent sur les contenus suivants : comment adhérer à lire et faire lire », en quoi consiste les chartes...). Les journées pour les nouveaux bénévoles peuvent se diviser en deux temps : tout d'abord, un rappel des fondamentaux et un temps d'échanges entre anciens et nouveaux bénévoles, qui permet de revisiter les pratiques, puis un temps sur la lecture à voix haute avec un comédien.

Si le module portant sur les fondamentaux est particulièrement utile aux nouveaux bénévoles il peut également être utile comme « piqure de rappel » pour des bénévoles plus anciens. Il est donc important que le coordinateur rappelle les objectifs de Lire et faire lire, le rôle des bénévoles...

En Côte d'Or, les formations proposées aux bénévoles débutant sont différentes de celles proposées aux bénévoles confirmés. Pour le coordinateur, « il faut proposer des contenus adaptés aux bénévoles à son vécu, à là où il veut aller ».

Le défi consiste donc pour le coordinateur à construire un plan de formation qui plaira et qui soit suivi par les bénévoles.

En ce qui concerne les formations en littérature de jeunesse, le nombre de nouveaux titres destinés à la jeunesse est tel que, même si l'intitulé de la formation, « découverte de la littérature jeunesse », est identique d'une année sur l'autre, le contenu sera forcément différent.

Pour le module « gestion des groupes », l'échanges de pratiques entre anciens et nouveaux bénévoles est précieux pour poser les situations, et présenter des expériences de terrain aux nouveaux bénévoles.

### Conclusion

Le bénévole est libre de son choix de formation.

La dimension fondamentale dans la formation des bénévoles est l'aspect convivial.

Un plan de formation global consistera donc à mettre en place des tutorats entre anciens et nouveaux bénévoles, à organiser des formations thématiques spécifiques, à organiser des temps d'échanges de pratiques entre bénévoles et à être à l'écoute du bénévole.